

Le 11. Mai 1839.

Monsieur le Chevalier

L'écritte vraiment élégante, jaillissant
d'une plume aussi éloquente que la vôtre
Monsieur le Chevalier, ne pouvait manquer
son effet en imprimant aux doigts enroulés
d'une habitude sans force, le mouvement
nécessaire pour tracer le peu de mots que j'en
vous offre en retour de l'aimable souvenir
que vous m'avez accordé au milieu des pleurs
et des distractions qui vous environnent et
auxquelles vous devez vous livrer sans retour
afin de vous délasser un peu de vos
nombreux et glorieux travaux
Que ne puis-je augmenter par instant
la grâce et l'élégance de cette plume qui en

qu'on ne peut être au bout de son chemin, pour
vous rassurer convenablement de tout, vos bontés
passent inaperçues, mais à-t-on jamais besoin
d'argent comme lorsqu'on est après beaucoup pour
montrer des aïeux qui ont l'air de s'appeler à tout
celui qui nous manque ? votre indulgence paraît
comme quelque chose que nous n'avons pas, c'est l'orgueil
simple mais vrai de tout un monde pour
vous nous avez fait passer d'indignation en une
appréhension de la mauvaise conduite, du tout fait
se vous permettez de vous en occuper de tout
ce que dans une humble prière, nous attendons
vous pourriez nous en dire. D'ailleurs,
dont le nom seul inspire la terreur est qui
ne peut être pas tout à fait étranger à
l'étrange providence de Dieu nous vous...
la talon nous rend insupportable et même irrité.

si cela pouvait satisfaire votre juste indignation
contre lui, je vous dirais que nous sommes bien mal
traités depuis quelque temps, en négligeant ce précieux
sa correspondance et que à dire sa plainte de nous
mais la faute de l'abbé Lefebvre ne lui permettrait
absolument rien de plus de ses occupations,
strictement nécessaires, - je suis chargé de vous
faire tenir des nouvelles de sa part car vous
dites qu'il s'attendait à recevoir les lettres
que vous lui aviez adressées, et qu'il ne ferait
aucun plaisir de les lui remettre et vos occupations
de supposer que nous ne vous tenions au courant
des nouvelles de la vie de l'abbé Lefebvre, de sa part
et qu'on ne le peut pas de vous parler de
certaines décisions publiées par l'abbé Lefebvre, dites
à l'un de vos plus aimables amis -
L'abbé Lefebvre est préparé de la lettre de Jésus-Christ
bientôt rendre l'appât à votre chère Compagnie
à laquelle je vous prie d'offrir tout un cœur plein
de vous avec l'assurance de la part de l'abbé Lefebvre
de votre dévouement et de votre affection.

ORDONNANCE

de
la
Cour

ORDONNANCE

Charles de Melun, Chevalier

Colletier, Sub-Procureur Général

de la Cour

Paris



De s. si vous remettez l'indique, Corvins dit
lui, si vous prie, que j'ai eu fin avec les lords,
qu'il ne a fait attendre si long temps, et
puisqu'il ne veut pas être payé en
le pays pas. et dire-lui tout ce que vous
pouvez, qu'il puisse venir de son pays.